

**Lucie Goyau
née Lucie Félix-Faure
(1881-1915)**

[2]

Fille du président de la République, Félix Faure.
Femme de lettres

Extraits de Choses d'âme :

« Une seule phrase dite à l'agonie est complète, elle est cueillie sur les lèvres de l'Homme-Dieu, qui nous l'enseigne lui-même : 'Mon Père, je remets mon âme entre vos mains'. Elle illumine la mort d'une éblouissante clarté de l'au-delà, comme ces rayons de soleil qui mettent de l'or dans les horizons des flots gris. »

« Je parlais, cette âme a vibré et s'est étonnée de vibrer à mes paroles. Était-ce mes paroles ? **J'avais communie le matin** ; elle ne le savait pas, ne pouvait pas le savoir. Mais **elle a, malgré son ignorance, senti le parfum de l'Eucharistie**, le parfum de la patrie des âmes, qui est Dieu.

Moi, je sentais aussi, venant de communier, tout ce qu'il y avait d'adorable en moi, qui n'était pas moi, le pauvre moi de misère et de néant. »

« La direction de conscience est un art exclusivement catholique, elle a eu ses maîtres qui furent des apôtres, c'est-à-dire des artistes dans le maniement des âmes. Le confessionnal d'un saint Philippe de Néri renouvelle et purifie une cité comme Rome, la ville éternelle. Les écrits d'un saint François de Sales, d'un Fénelon, servent encore à l'orientation de bien des âmes. Paul dirige Timothée.

Se voir seul à seul avec Dieu, tel est le privilège octroyé par la prière. **Mais être seul, marcher seul le long de la voie douloureuse, ce n'est – sauf de très rares exceptions – presque plus humain ni chrétien. JESUS lui-même accepte le linge de Véronique ou l'épaule de Simon de Cyrène.** La solitude du jardin des Oliviers, il la supporte parce qu'il est Dieu, mais tout homme frémit en lui et, pour le soutenir, à défaut d'un frère humain, le Père céleste lui envoie un de ses anges.

Cette direction éclairée et inspirée, bien loin de paralyser la vie intérieure, lui donne une extraordinaire intensité. »

« Souvent la bonté commence à **la souffrance**. Quand on souffre, on se sent en communion avec l'humanité douloureuse ; alors on a l'idée de regarder, d'interroger les êtres qui se meuvent autour de soi ; les sentiments de fraternité s'éveillent ; le cœur se délasse ; il comprend, il absorbe, il rayonne, il s'incline devant la peine d'autrui, quelle qu'en soit la cause ; il apprend que le seul remède à son propre mal, c'est de panser le mal de son frère. **La souffrance est grande par cette initiation comme elle l'est par l'expiation. Initiatrice pour les innocents, expiatrice pour les coupables ; ces deux titres sont augustes. Aussi nous devons la saluer chez tous, et lui tendre les bras pour imiter le Maître, dont le geste sur le crucifix semble vouloir attirer toute l'immense marée de la douleur humaine.** »

